

Quel avenir pour la course d'Ampus ?

Allez dire à l'Italien Mauro Nesti qu'il n'y aura plus de course de côte de Draguignan-Ampus...

Il n'osera tout d'abord pas y croire et y verrait ensuite sans nul doute un signe néfaste du destin le concernant très discrètement, puisque chaque fois qu'il remporta l'épreuve de l'A.S.A.D.V. dans le groupe 6, il fut en fin de saison sacré champion d'Europe de la montagne.

Allez dire aux représentants des pouvoirs publics qu'il n'y aura plus de course de côte européenne Draguignan-Ampus...

Ils s'en étonneront, car, pour eux, ce rendez-vous annuel fait partie des hauts faits de la saison dans la région et leur présence : conseil général, administration préfectorale, municipalités de Draguignan et d'Ampus, dimanche soir, à la M.S.J., lors de la cérémonie de remise des prix, témoignent effectivement de l'attachement qu'ils portent à l'organisation vedette de l'A.S.A.D.V.

Allez dire enfin aux responsables de l'A.S.A.D.V. qu'il serait bien dommage que l'on ait assisté, ce dernier week-end, à la dernière course de la série et eux aussi abonderont dans votre sens...

Alors, une autre côte de Draguignan - Ampus européenne en 1987 ?

Ce n'est pas si simple malheureusement !

Plusieurs paramètres doivent, en effet, pris en considération.

En premier lieu, le public : si le temps est mauvais comme ces derniers jours, il se déplace de moins en moins.

Ses arguments : une entrée trop élevée (60 F pour la course du dimanche) et une chute de l'intérêt du côté de la compétition.

Les « vrais fanas » de l'auto y trouvent toujours leurs comptes, mais les autres viennent voir un spectacle, viennent voir des « vedettes ». Or, les voitures qui font le spectacle sont les mêmes depuis de nombreuses années et les « vedettes » aussi. Ainsi l'Italien Nesti a remporté, dimanche, son septième succès dans le groupe 6, à Ampus, et Marcel Tarrès son troisième succès au « scratch ».

D'ailleurs tout est lié car le contexte est tel qu'il n'est pas non plus devenu facile de le satisfaire.

Les droits d'engagements en championnat d'Europe de la montagne (payables en francs suisses), les frais d'organisation et toute son infrastructure, soit environ un budget de 400.000 F, obligent les organisateurs à d'implacables impératifs.

D'où la quasi-obligation de fixer la barre un peu haute en ce qui concerne le tarif d'accès au circuit.

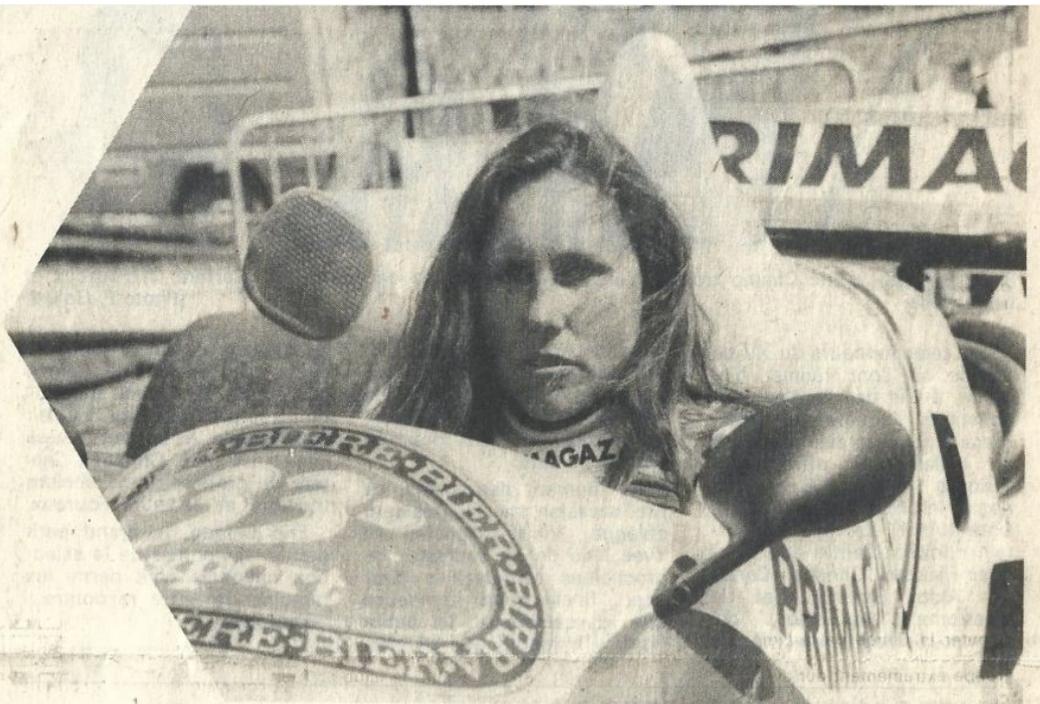
Cercle vicieux en fait, car plus c'est cher moins il vient de monde et moins il vient de monde plus on est obligé de faire cher pour tenter de couvrir les frais.

Les déficits se sont ainsi accumulés ces dernières années (il faut aussi préciser qu'il y a eu à ce chapitre bien des promesses non tenues à ce jour) et on en est arrivé à un point où effectivement la question doit être posée, à savoir y aura-t-il l'an prochain une vingt-troisième édition ?

Ces tout derniers jours, à chaud, la réponse fut non...

Mais il faut tout de même attendre le retour au calme et l'étude du bilan 1986 pour connaître très officiellement ce qu'il va advenir de cette course, qui est tout de même la première du calendrier européen et l'une des plus prisées des trois épreuves françaises qui y sont inscrites !

C. J.



Anne Baverey au volant de son A.G.S. Co1.

(Photo Roland Gal)